



## SOMMAIRE

### AUX LECTRICES & LECTEURS |

#### CONTRIBUTIONS DE TROIS LECTRICES 2

- Ce que je dois à Caux  
*Hélène Guisan*
- L'arbre des quatre saisons  
*Marielle Thiébaud*
- Suivre la sagesse intérieure  
*Marlene Zurgilgen*

#### NOUVELLES DES AMIS DE CAUX 4

- Choisir la vie
- Livres vivants à Berne
- Week-end à Caux

#### COMMUNICATIONS 8 AGENDA 8

#### FORUM CAUX 2017 8

#### ANNEXE 9 Formation à Caux pour la paix et le leadership

## CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

## CHERS AMIS DE CAUX

Si nous jetons un coup d'oeil sur l'année écoulée, quelles sont les premières choses qui nous viennent à l'esprit ? Une guerre qui s'éternise et jette des milliers de gens sur les routes ? Une Europe en crise ? Des attentats meurtriers ? Un climat dérégulé ? Personne n'osera dire que le monde va bien et notre confiance en l'avenir est sérieusement ébranlée.

Et pourtant les signes d'espoir sont là, petites pousses prometteuses qui témoignent que malgré tout le mal et le malheur n'ont pas le dernier mot.

Permettez-nous de citer trois exemples :

- 70 ans après, Caux continue à accueillir des gens (et des jeunes!) du monde entier qui viennent y trouver une inspiration, un espoir, une motivation pour agir et changer les choses. \*
- L'association des Amis de Caux, portée par la conviction de quelques femmes a commencé très modestement. Mais elles ont persévéré et l'association, qui vient d'accueillir de nouveaux membres, organise des rencontres stimulantes et enrichissantes. \*\*

• Partout dans le monde, des milliers d'initiatives désintéressées transforment notre approche de l'exploitation du sol et de la nature. Et leurs auteurs, que nous avons longtemps traités de doux rêveurs, nous convainquent par leur sérieux et leur professionnalisme.

Même dans les médias, qui semblent parfois cultiver le négatif, on trouve beaucoup d'histoires qui nous redonnent confiance dans la nature humaine.

Mais surtout dans chacune de nos vies nous pouvons trouver de ces petits (ou grands!) signes d'espoir qui nourrissent notre confiance dans l'avenir : une relation fragilisée qui reprend force, une demande de pardon offerte et acceptée, une amitié renouée ou enrichie ; mais, avant tout, ce sentiment d'être là où nous sommes appelés à être et à servir, et où nous pouvons donner le meilleur de nous-mêmes.

Alors, prendre le risque de la confiance dont quelqu'un a dit qu'elle était le meilleur antidote à la peur ?

C'est ce que nous vous souhaitons, chère lectrice, cher lecteur, pour l'année 2017 !

Claire Martin et Maya Fiaux

\* Voir le rapport de Caux 2016 (à commander au bureau d'Initiatives et Changement à Genève)

\*\* Vous trouvez des rapports de trois événements dans ce numéro aux pages 4 - 7

---

## CONTRIBUTIONS DE NOS LECTRICES ET LECTEURS

Ce que je dois à Caux  
*Hélène Guisan, Lausanne*

*Cette lettre est arrivée en novembre 2016, très peu avant le 100e anniversaire de Madame Guisan !*

Chers amis,

J'ai été si heureuse de lire dans le dernier Zig- Zag les souvenirs de quelques personnes rencontrées à Caux, souvent pour moi des amies, ignorante que j'étais des circonstances de leur venue à Caux et de ce que chacune y avait trouvé.

Cela m'a donné l'envie de les imiter tout en notant que je n'ai pas voué comme elles ma vie à l'action du Réarmement moral (RAM) et que mes expériences ne datent que de 1960. Frank Buchman était encore en vie cette année-là. J'ai eu la chance de le rencontrer par deux fois personnellement.

Mon mari, Louis Guisan, alors membre du conseil d'Etat du Canton de Vaud, présidait à Lausanne un repas officiel offert à Frank Buchman et à quelques personnes de son équipe. C'est ainsi que je me suis trouvée assise à table, à la gauche de Frank Buchman et je me souviens d'un homme qui ne voyait presque plus, que j'aidais à trouver son pain sur une petite assiette, qui ne parlait pas la langue de ses hôtes, mais qui luttait de toutes les forces de son être pour leur donner ce qu'il avait de meilleur, pour élargir leur vision du monde et les faire participer concrètement à son changement. Lui, citoyen du plus puissant pays du monde face au gouvernement local d'un très petit pays.

L'autre rencontre eut lieu à Caux, en passant d'une salle à l'autre, Frank Buchman avançant sur sa chaise roulante. Il m'a saluée et m'a demandé si tout se passait bien pour moi. Je lui ai dit " Oui, j'aimerais bien essayer, mais je ne sais pas si j'y arriverai. «Strength will be given to you,» me répondit-il. La force vous sera donnée.

De 1960 à 2011, je ne crois pas avoir manqué une session d'été, pour une semaine chaque fois ou pour tout autre manifestation. Le souvenir marquant de mon premier dimanche à Caux avec mon mari, lors d'une invitation officielle, fut celui d'un chœur de jeunes gens, garçons et filles, chantant à pleine voix, droits comme des cierges. Ils n'avaient pas suivi comme moi l'enseignement de Lanza del Vasto sur les bienfaits de la verticalité. Ils étaient mus simplement par une conviction intérieure pour transmettre ce qu'ils avaient reçu. Et c'est cela qui me frappa.

Les repas à Caux ont été pour moi, dès le premier jour, autant de voyages autour du monde comme aussi parmi les diverses couches de la société, chaque convive faisant part de ses expériences et de la culture de son pays. Croiser quelqu'un dans les escaliers, ce n'était pas comme croiser un passant quelconque mais déjà presque un ami. Nous portions tous en nous la même recherche de sens et l'espoir de participer au changement du monde.

Tout cela, cependant, serait peu de chose. Ce que je dois d'essentiel à Caux et au RAM, ce dont je leur suis à jamais reconnaissante, c'est la découverte de la voix in-

térieure. La voix intérieure, nom laïque du Saint- Esprit, me fit faire un tour complet sur moi-même. En dépit d'une foi réelle, je n'arrivais pas à résoudre mes problèmes quotidiens ni surtout la division qui déchirait mon coeur entre mon engagement familial et mes ambitions littéraires. Découvrir un Dieu qui parle, qui guide, qui éclaire les choix, cela change tout. En remettant à Dieu le livre auquel je travaillais alors pour «l'écrire ou non», selon sa volonté, je retrouvai l'unité et ce n'est que vingt ans plus tard qu'il me fut donné d'écrire "La Tierce Présence".

La voix intérieure n'a jamais cessé de me soutenir. Si j'ai commis et commets encore des erreurs en croyant la suivre, c'est toujours quand j'en abuse, chaque fois que j'ose l'utiliser comme un office d'information. Mais elle n'est pas à notre service et ne parle que lorsqu'elle le juge nécessaire.

C'est dans la vieillesse que le recours à la voix intérieure est le plus précieux. Dans la mesure où nous ouvrons à la lumière divine, nous progressons dans la connaissance de nous-mêmes. A un âge avancé, nous croyons avoir fait le tour de nous-mêmes. Quelle illusion! Nous dénombrons nos petites choses, quotidiennes, nos rancœurs, le culte idolâtre de notre moi. Et quel mal nous avons à le déloger. Mais le fait d'en être devenus pleinement conscients nous renvoie à l'humilité et à la compréhension d'autrui.

Dans la faiblesse, la précarité, les incertitudes de la grande vieillesse, la voix intérieure est le meilleur des conseillers. Elle nous prévient

---

de nos limites mais nous révèle aussi des capacités insoupçonnées, si nous en appelons à la force de Dieu.

Quelle que soit l'évolution d'Initiatives et Changement, l'apport spécifique de ce mouvement au monde me semble être avant tout la transmission de la voix intérieure.

Alors que musulmans et chrétiens, hindouistes et bouddhistes se déchirent partout au nom de Dieu, c'est donner à tout être humain, religieux ou athée, la possibilité de découvrir en lui-même une voix qui parle et qui guide, une voix fiable pour autant qu'elle incite à l'honnêteté, au désintéressement, à la pureté et à l'amour. Une contribution majeure à la paix et à la renaissance de notre monde.

---

### L'Arbre des quatre saisons *Marielle Thiébaud, Lausanne*

«Rayonner par grâce» - c'est la pensée qui m'est venue il y a quelques mois. «Au lieu de carbrer à l'indignation, rayonner par grâce». Le défi était de taille, et je savais bien ce que signifiait la première partie, me rendant compte que beaucoup de mes énergies étaient consommées par l'indignation à la lecture de certains articles, à la présentation de certaines publicités ou encore en entendant les nouvelles à la radio ou la télévision.

Au moment où mes forces ont nettement décliné, j'ai décidé de cesser de m'exciter et de m'emballer sur les sujets multiples méritant ma désapprobation. Bon. Mais comment interpréter ce « rayonner par grâce » ? Le rayonnement vient de l'intérieur, et pas

sur commande. Il n'est pas affaire de volonté...

L'autre jour, cette idée s'est clarifiée dans mon esprit grâce à une image. Et si c'était simplement être comme un arbre, qui offre ce qu'il a en toute saison, sans faire aucun effort? Il suffit qu'il soit planté au bon endroit (ses racines sont en Christ), il reçoit la sève dans son tronc et ses branches.

Au printemps, ses fleurs s'ouvrent et réjouissent le cœur de ceux qui les voient. Ce sont les joies partagées.

En été, le feuillage s'épaissit offrant ombre et abri aux oiseaux du ciel. Pour moi, cela représente la mise à disposition de mes biens matériels (appartement, argent...)

En automne, c'est la saison des fruits qui ont mûri au cours du temps. Il faut les récolter, sinon ils tombent et pourrissent ou bien ils se dessèchent sur l'arbre. Ces fruits, je les vois comme les trésors que Dieu donne: les pensées, les intuitions, les exaucements, les inspirations. C'est important de les recueillir pour en faire bénéficier chacun. Ainsi, quand le matin Dieu m'accorde une pensée dans mon moment de silence, je ne dois pas la garder pour mon seul profit, mais la partager – au moins à une personne – au cours de la journée.

Puis viendra l'hiver où l'arbre sera nu et dépouillé. Il n'a plus rien à offrir, mais il reste là, fidèle au poste, là où il a été planté. Dernier témoignage, muet mais... parlant!

### Suivre la sagesse intérieure *Marlene Zurgilgen, Sarnen*

*Marlene Zurgilgen, Suisse, est la nouvelle directrice des communications pour I&C International.*



La première fois que j'ai entendu parler d'I&C, c'était en 2013, au cours de mes études de diplomatie culturelle. Comme je vis en Suisse, il me paraissait logique que l'étape suivante soit de participer à la conférence sur la paix à Caux l'année d'après, et depuis lors je me suis toujours sentie chez moi à I&C.

J'ai ensuite décidé de rejoindre l'équipe Communications d'I&C International au début du mois d'août cette année-ci, au moment où le département passait par une transition importante. La décision a été, dès le départ, portée par l'écoute de ce qu'il y a de plus profond en nous.

Bien entendu des réflexions rationnelles ont également joué, tel que le fait que les valeurs d'I&C s'accordent pleinement aux miennes et que les domaines qu'il privilégie correspondent à mes propres centres d'intérêt. Plus que tout, le fait que tout changement commence par soi-même – c'est ma conviction fondamentale et de trouver une organisation qui attache une grande valeur à cette affirmation m'a profondément touchée.

---

I&C est un endroit merveilleux, qui inspire et vous stimule et où travaillent des personnes qui sont amicales, drôles, bizarres, affectueuses et compliquées. Personnellement je trouve ça vraiment fascinant même si cela peut parfois être difficile comme vous le savez tous mais aussi très gratifiant.

Toutefois, la vraie raison qui sous-tend la décision de m'attacher à soutenir I&C est différente. Mes amis me demandent souvent pourquoi je fais cela. Je leur ai maintes fois répondu que c'est ce que je me sens appelée

à faire. Je ne sais pas complètement l'expliquer, mais je sens cette connexion intérieure avec I&C et au fond du cœur je sais tout simplement que c'est ce que je dois faire.

La décision n'est pas sans poser des défis. Opter pour le bénévolat n'est pas toujours un choix facile mais parfois c'est ce qu'il convient de faire. Quand Imad Karam m'a proposé de rejoindre l'équipe opérationnelle internationale, au fond de moi j'ai de suite su que c'était ce que je devais faire mais ma raison n'était pas tout à fait d'accord et avait

besoin de plus de temps pour l'accepter. La question de savoir si je pouvais me permettre de travailler en tant que bénévole me préoccupait beaucoup mais finalement j'ai su que rien n'était plus important que de suivre ma sagesse intérieure.

Je crois que si nous écoutons réellement cette sagesse intérieure que nous possédons tous, il y a de fortes chances que nous suivrons le chemin qui est bon pour nous et pour toutes les parties concernées.

---

## NOUVELLES DES AMIS DE CAUX - INITIATIVES ET CHANGEMENT

Choisir la vie

La rencontre régionale du 4 octobre nous a réunis une fois de plus dans le bureau d'Initiatives et Changement (I&C) à Genève. En première partie l'équipe de communication Initiatives et Changement (I&C) a présenté son travail: Sabrina Thalman nous a parlé de la communication stratégique telle que son équipe l'envisage. Ils abordent cette tâche au moyen de trois questions : « pourquoi? », « pour qui? » et « comment? »: Le but est d'inspirer, de mettre en réseau et de former au changement. Enfin Sabrina a présenté les membres de son équipe et leurs différentes fonctions: Stéphanie Buri, directrice (en congé), Diego de Leon Sagot chargé des relations publiques et médias et elle-même chargée de communication (site internet, promotion des conférences, newsletters). Ensuite Diego a expliqué son

travail qui concerne la communication externe dont il s'occupe depuis mars 2016. Il s'agit d'atteindre une plus grande audience, de devenir une référence pour le monde des médias, de trouver plus de gens qui parlent de Caux et de se mettre en relation avec plus de personnes. Il a mentionné les 5 réseaux sociaux qu'il utilise : Facebook, Twitter, LinkedIn, Photos et YouTube (petits vidéos). Diego nous a aussi parlé de l'été 2016 : les conférences de presse, la publication du programme avant chaque semaine, (session?) la journée officielle avec 10 journalistes présents.

Pour terminer Diego nous a montré la vidéo qui a paru sur la RTS : <http://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/vd-la-fondation-initiative-et-changements-celebre-ses-70-ans?id=7878766> La deuxième partie de la rencontre était consacrée à l'évé-

nement public du 5 août 2016 à Caux, pendant la rencontre des Femmes – Artisans de Paix, où le témoignage de Gill Hicks avait particulièrement frappé certaines d'entre nous. . C'est une histoire extraordinaire :

Gill a survécu à l'attentat terroriste de juillet 2005 dans le métro de Londres

Malgré la perte de ses deux jambes, elle choisit non seulement de vivre et de pardonner, mais de travailler à la réconciliation entre des communautés ethniques (en particulier celle dont était issue le jeune terroriste responsable de l'attentat) et la population anglaise. Des extraits de vidéo ont illustré pour nous ce parcours de vie.

Ensuite, en petits groupes, nous avons réfléchi aux questions suivantes :

1. Qu'est-ce qui m'aide (ou m'a aidé-e) à sortir du rôle de victime?

2. Qu'est-ce qui m'aide (ou m'a aidé-e) à choisir le pardon plutôt que la haine ou la vengeance
3. Qu'est-ce qui m'aide (ou m'a aidé-e) à choisir la vie?

Cela a suscité des partages personnels et profonds.

## Livres vivants à Berne

Le 25 octobre, plusieurs membres des Amis de Caux ont pris part à un événement organisé à Berne par la Fondation Initiatives et Changement pour fêter le 70ème anniversaire de son existence: une «Bibliothèque humaine». Nous nous sommes tout d'abord rencontrés au « Bar de lecture » de la Bibliothèque universitaire pour une prise de contact, et grâce à notre excellente guide, Margret Lehmann, nous avons pu visiter la salle Schultheiss magnifiquement restaurée au premier étage.

Réunis dans une grande salle bien fréquentée, la Secrétaire générale de la Fondation, Barbara Hintermann, a expliqué la relation entre la création d'un climat de confiance pour discuter des questions de migration et le travail de la Fondation en la matière. Ensuite les «Livres» de cette «Bibliothèque humaine» nous ont été présentés:



Bawélé parle à son groupe

Photo: Stephanie Buri

Chaque «livre» était invité à rencontrer une dizaine de personnes dans une pièce séparée pour raconter son histoire pendant 10 minutes, puis passer à une séance de questions et réponses.

Il nous en est resté quelques réflexions, que nous avons ramenées chez nous :

*Margret Lehmann, Kehrsatz, dont le travail consiste à trouver des traducteurs et des sages-femmes avec qui les femmes migrantes enceintes puissent prendre contact*

J'ai de nombreux amis qui n'ont pas de passeport suisse; par mon travail, je rencontre aussi des personnes qui ont des histoires très difficiles. Ces thèmes me sont donc déjà familiers. Et il est vrai que, dans le cadre du travail, on discute aussi de paiement, d'argent. Souvent, c'est malheureusement ce qui reste au premier plan. Le fait d'entendre ces histoires impressionnantes, vécues personnellement, m'a profondément impressionnée, et a renforcé ma conviction de l'importance et de

la valeur de notre travail. On y parle de personnes qui cherchent de l'aide pour elles et leur famille, et nous pouvons apprendre à les connaître d'une façon formidable, comme le 25 octobre à la Bibliothèque vivante.

*Maya Fiaux, Préverenges:*

A la Bibliothèque humaine, j'ai fait la connaissance de Bawélé. Il est Chef de projet à l'Organisation Internationale des Migrations (OIM) à Berne et vient du Togo. Etant intervenu dans plusieurs pays dans le domaine humanitaire il a observé que la crise actuelle dans le monde ne provient pas des migrations, mais d'un manque de coopération entre les humains.

J'ai été particulièrement interpellée lorsqu'il a illustré son propos en racontant les difficultés qu'il a rencontrées en Suisse: S'habituer à notre nourriture n'a pas été facile, mais ne fut rien par rapport aux obstacles qu'il lui a fallu surmonter pour se construire un cercle d'amis suisses. Un premier contact superficiel a été relativement facile à établir, mais c'est rarement allé plus loin.

Une participante des Philippines a ensuite partagé son expérience dont elle déduit que les Suisses ne s'intéressent pas à savoir qui elle est, même si elle leur a montré son intérêt pour eux...



Les cinq «livres vivantes» sont présentés

Photo: Stephanie Buri

Jean Fiaux, Préverenges:

Lors de cette soirée, j'ai eu l'occasion d'entendre l'histoire d'un réfugié Syrien. Ce qui m'a frappé, c'est comment une vie «normale» peut soudain basculer en une fuite pour sa vie, puis assurer sa survie. Hassan nous a raconté son parcours dans un allemand très approximatif, mais où l'on sentait une énorme volonté d'arriver sans devoir lire les notes écrites qu'il avait prises avec lui.

Ce jeune homme était étudiant en informatique à Damas et, comme plusieurs autres, il avait participé à des démonstrations contre le régime. Peu après, il apprend par des amis que des soldats sont venus à l'Université pour prendre des renseignements sur lui. C'était clair, il devait quitter son pays dans les 24 heures. Il part donc pour le Liban où il va rester un certain temps, essayant d'y survivre tant bien que mal avec de petits boulots. Il décide alors de retourner dans son pays. Mais là, se sachant recherché, il ne peut plus retourner à l'Université et ne peut même pas prendre un emploi. Il décide donc de tenter sa chance en allant cette fois en Turquie. Après plusieurs mois, il y trouve pour finir un travail, mais il n'est que rarement payé. Sa situation dans ce pays est sans issue. Il lui faut aller plus loin. Il va donc partir pour la Grèce, puis ce sera la Serbie et enfin la Suisse. Mais à chaque étape, ce sont de longues semaines d'attente et cela signifie chaque fois de trouver de l'argent pour payer les passeurs. Une fois, le bateau prévu pour une traversée ne s'est jamais présenté. L'argent était perdu, il fallait tout recommencer. Il ne s'est pas beaucoup

attardé sur les conditions de ces mois de voyages, mais on sentait que cela avait été extrêmement dur. Il nous apprend aussi qu'il a fait tout ce périple avec sa sœur! Ici en Suisse, il trouve enfin une certaine stabilité et l'espoir de continuer sa formation. En ce moment, il apprend l'allemand afin de pouvoir, dès l'année prochaine, entrer dans une école des métiers.

Week-end à Caux  
Photos de Véronique Sikora

Le samedi 12 novembre, 23 personnes se sont retrouvées à la Villa Maria pour participer à une journée variée et enrichissante.

Tout d'abord Emmanuel Jeger a partagé avec nous sa découverte de comment nous pouvons réussir à passer du «Je» au «Nous». Il s'était inspiré pour ceci du livre de Thomas d'Asembourg: *Du JE au NOUS. L'intériorité citoyenne*. Le meilleur de soi au service de tous. Emmanuel a mis en évidence le fait que beaucoup des idées contenues dans ce livre recoupaient ce qu'il avait appris à Caux.

L'après-midi nous avons eu l'occasion d'entendre Enno Schmidt nous parler du « Revenu de base



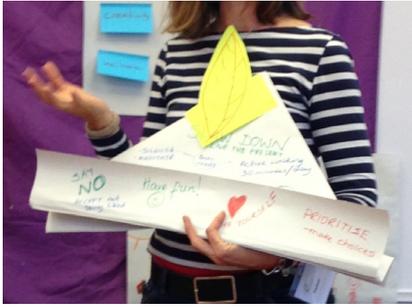
Heidi, Enno, Bettina et Chris

inconditionnel », sur lequel nous avons voté l'été passé. Il est persuadé que tôt ou tard cette idée sera mise en oeuvre dans nos différents pays. S'en est suivi un échange soutenu avec les autres participants, aux questions desquels Enno a patiemment répondu. Il a pu développer sa théorie, dont la simplicité incite à y réfléchir plus profondément.

Ensuite Anna Walker, étudiante à Genève, nous a parlé des expériences qu'elle a tirées d'un travail remarquable, entrepris avec des amis étudiants eux aussi, pour mettre en contact des patrons d'entreprises et des migrants, afin de permettre à ces derniers de trouver des emplois. Elle a illustré ses propos par des exemples concrets et nous n'avons pu que nous émerveiller des résultats déjà obtenus, bien qu'elle soit consciente des limites de son travail.

Une participante nous a partagé un commentaire au sujet de ce





samedi: «J'ai apprécié les jeux qui aident, de manière détendue et amusante, à dissiper la gêne que l'on peut ressentir lorsqu'on est confronté à des inconnus et créent les premiers liens entre les participants. J'ai bien aimé le moment de la promenade, dans la neige et le soleil, où, avec une autre participante, nous n'avons pas vraiment abordé le sujet proposé (du Je au Nous...) mais où nous avons parlé, en toute amitié et confiance, de nos familles et de certains aspects de nos vies.»

Pour dimanche nous étions un peu moins nombreux, mais l'échange d'idées prévu au programme en a été d'autant plus concret. Nous avons appris à mieux nous connaître et avons découvert avec qui nous pourrions développer une idée ou un projet dans les semaines ou les mois à venir. Un groupe a décidé de travailler sur la question du revenu de base inconditionnel.

Un autre groupe a travaillé sur la notion de « Slow down ». Et un troisième a l'intention de créer un groupe d'échanges en Suisse

allemande dans les mois qui viennent. Le quatrième groupe a mis à profit ce moment d'échanges pour que les participants apprennent à mieux se connaître.

Le week-end fut accompagné de marches dans la nature, en silence et nous avons en plus eu l'occasion de nous retrouver pour de bons repas et deux films : «Demain» et «En quête de sens» qui nous ont bien fait réfléchir à comment nous menons notre vie.

Il est surprenant de constater tout ce qui s'est passé en deux jours, et à quel point nous som-

mes rentrés chez nous enrichis et encouragés. Un tout grand MERCI à ceux et celles qui ont organisé ce week-end: Véronique et son équipe, Andrea, Chris et Emmanuel, et bravo à Vreni d'avoir maîtrisé une logistique assez complexe.

---

## LE HIBOU

Tant que tu ne peux pardonner à autrui d'être différent de toi, tu es encore loin du chemin de la sagesse.

*La Voix de la Sagesse*

---

## RENCONTRE D'HIVER 2016/17 À CAUX

Voici à la dernière minute quelques remarques personnelles, mais avec la certitude que vous aurez plus tard l'occasion d'en apprendre plus sur ces journées passées à Caux.

Loin du tourbillon d'une vie trop affairée, le Noël dans le Caux-Palace nous a permis de vivre des journées joyeuses et festives avec cette grande famille internationale et multiculturelle.

Les jours suivants ont été riches en récits d'expériences vécues, en contributions et en questions stimulantes et nous ont permis d'aborder l'année 2017 dans une nouvelle perspective.

Chaque journée avait été soigneusement préparée par une équipe très motivée. Et grâce à cette organisation remarquable, alors même que l'offre en suggestions de réflexion et en exposés était très riche, les participants ont pu prendre part sans stress à un programme bien équilibré. Nous avons eu du temps pour des moments de silence et avons pu profiter de la chaleur du soleil et de la vue sur les montagnes au-dessus d'une mer de brouillard souvent très dense.



Cela m'a particulièrement réjouie de rencontrer lors de ces journées, outre beaucoup de jeunes gens d'Allemagne, de France, de Hollande, de Roumanie et d'Ukraine, une douzaine de membres des « Amis de Caux ».

*Maya Fiaux, Préverenges*

## COMMUNICATIONS

11 février - 5 mars 2017, EXPO de peintures d'Eva Masen-Duckert à Ste-Croix

Eva (lectrice de Zig-Zag) nous a écrit depuis la Suède:

Le 11 février aura lieu le vernissage de mes peintures en tempera dans La Galerie Bunker, Rue Centrale 10, 1450 Sainte-Croix.

Depuis plus de 16 ans, la peinture est devenue un des moyens d'exprimer mes convictions et mes expériences. J'ai exposé à Paris et dans la région parisienne. Je travaille et vis maintenant en Suède et j'expose aussi régulièrement en Sardaigne.

C'est pour moi une très grande joie de pouvoir communiquer quelque chose de ma vie intérieure à mes amis suisses et en co-équipe avec ma chère belle-soeur Jenny-Anne Maeder-Duckert qui gère la Galerie Bunker.

Je serai présente les 11 et 12 février, ainsi que du 22 au 26 février et plus encore...

Visitez le site [www.eva-duckert.com](http://www.eva-duckert.com) et contactez-moi!

## AGENDA 2016/2017

**1er avril 2017 Assemblée générale** des Amis de Caux à Berne  
Le lieu exact sera communiqué plus tard.

**Le Week-end des Amis de Caux en mai** est remis en question.

## FORUM CAUX 2017



<http://www.caux.ch/fr/programme>

Programme 2017 Inscriptions à partir du 1er février 2017

30 juin 2017 - Ouverture officielle

29 juin - 2 juillet 2017 - Leadership éthique dans le business

4 - 9 juillet 2017 - Gouvernance équitable pour une meilleure sécurité humaine

11 - 15 juillet 2017 - Dialogue de Caux sur la terre et la sécurité

17 - 21 juillet 2017 - Pour relancer une Europe inachevée

23 - 26 juillet 2017 - Vers une paix inclusive

29.07- 4.08 2017 - Les enfants, acteurs de changement de la société

Programme de Caux pour la paix et le leadership (pour suivre un entraînement à Caux.)

<http://www.caux.ch/fr/programme-caux-paix-leadership> **Inscriptions jusqu'au 15 janvier.**

Ce nouveau programme est le résultat combiné de l'ancien Programme des «Caux Internes» et des «Caux Volunteers», restructuré afin de donner aux participants une meilleure opportunité de recevoir à la fois la formation et l'expérience pratique adaptées à leurs besoins et à ceux de leurs communautés.

## ANNEXE

Pour les intéressés à suivre une formation à Caux:

Résumé du *Programme de Caux pour la paix et le leadership*

Prochain délai pour vos contributions

15 février 2017

## IMPRESSUM

### Rédaction:

Maya Fiaux

Tel. 021 803 48 51

[maya\\_fiaux@bluewin.ch](mailto:maya_fiaux@bluewin.ch)

Claire Martin

Tel. 021 825 10 39

[clairemartin-fiaux@bluewin.ch](mailto:clairemartin-fiaux@bluewin.ch)

### Design:

Sylviane Borel, Lausanne

### Finances:

J. et M. Fiaux 14-207988-7

IBAN

CH83 0900 0000 1420 7988 7

### Traductions et collaboration:

Andrée Durand, Mont s/Rolle

Jean Fiaux, Préverenges

Verena Gysin, Bâle

Véréna Roth, Lausanne

Katherine Sidler, Montreux

Rose-Marie Stahel,

Ostermundigen

Marielle Thiébaud, Lausanne